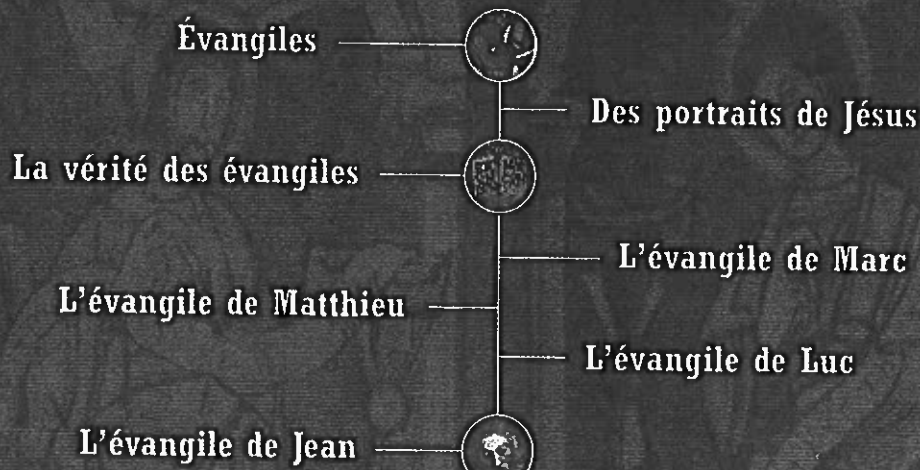


« Sois
auprès de Dieu
ton sein et enfanteras
nom de Jésus. 32 Il sera
à Jérusalem, son père; 33 il ré-

les 4 Évangiles

Il y a maintenant 2000 ans que les chrétiens nourrissent leur vie spirituelle à partir des évangiles de Marc, Luc, Matthieu et Jean. Les premiers chrétiens y ont reconnu un témoignage exceptionnel de la vie de Jésus. Sans ces quatre livres nous ne saurions presque rien de la vie de Jésus. Et pourtant, les quatre évangélistes racontent bien plus qu'une histoire. Il s'agit d'une Bonne Nouvelle pour toute l'humanité. Jésus de Nazareth, celui qui a vécu sur les bords du lac de Galilée, a annoncé le Royaume de Dieu et il fut condamné à mort. Trois jours plus tard, il est ressuscité d'entre les morts. Voilà la bonne nouvelle transmise par les évangiles.

Jérôme Martineau



En ces jours-là, Jésus visita la région montagneuse, dans une ville. Elle entra chez Zacharie et s'assit. Elle dit que l'enfant t...

ÉVANGILES

Le mot *Évangile* vient du grec *euaggelion* qui veut dire « bonne nouvelle ». À l'époque de Jésus le mot *Évangile* faisait référence à la proclamation d'un message qui apportait une bonne nouvelle. Prenons par exemple l'annonce de la naissance d'un héritier au trône royal. La proclamation de ce message dans tout le royaume était une vraie bonne nouvelle pour le peuple.

L'évangéliste Marc utilise le mot *Évangile* dès le premier verset de son écrit : « Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. » (Mc 1, 1) Saint Paul a utilisé le mot *Évangile* dans la lettre aux Romains 1, 16 où il nous dit qu'il « ne rougit pas de l'Évangile ». Pour Paul, l'Évangile marque l'aspect souffrance-mort-résurrection de Jésus.

Le mot *Évangile* est utilisé comme le souligne Étienne Charpentier¹, pour désigner la réelle bonne nouvelle du salut qui annonce une vie nouvelle aux hommes et aux femmes de toutes origines.

Raymond Brown² résume en ces mots cette bonne nouvelle : « Elle comporte le royaume ou règne de Dieu, rendu présent en Jésus qui pardonne les péchés, guérit les malades, nourrit les affamés, ressuscite les morts, calme les tempêtes; ce règne est proclamé dans ses enseignements et paraboles qui cherchent à identifier et à contrecarrer les obstacles humains. Jésus est un roi que Dieu fait triompher alors même que ses ennemis l'ont crucifié. »

DES PORTRAITS DE JÉSUS

Nous pouvons nous fier aux Évangiles pour nous donner un bon aperçu de l'histoire de Jésus. Ils nous donnent des détails historiques pertinents mais ce n'est pas là d'abord la principale préoccupation des évangélistes. Les auteurs des Évangiles rapportent des faits, des gestes et des paroles dans le but de conduire les auditoires et les lecteurs à la foi. Jean l'évangéliste résume bien cette donnée lorsqu'il écrit : « [Ces signes] ont été mis par écrit, pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » (Jn 20, 31)

Les récits transmis par les quatre évangélistes n'ont pas pour but de nous faire connaître tous les événements et toutes les paroles prononcées par l'homme de Nazareth. L'Évangile de Jean nous dit que le témoignage du disciple est véridique mais qu'il n'a pas mis par écrit toutes les « choses qu'a faites Jésus ». (Jn 21, 25)

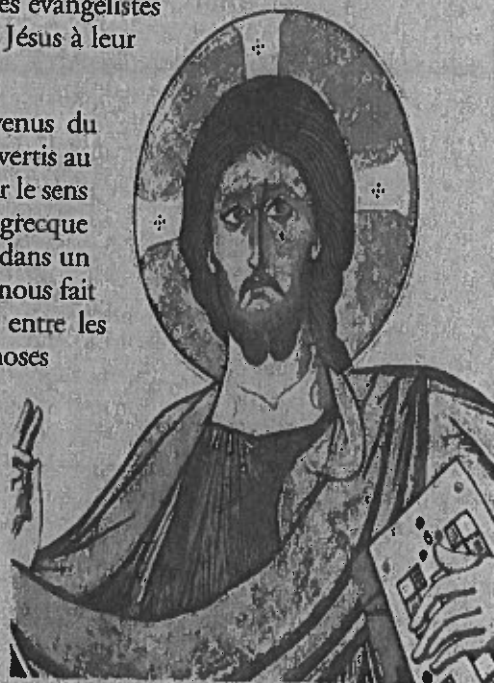
Les spécialistes du Nouveau Testament affirment que les Évangiles furent écrits entre les années 65 et 100 de notre ère. C'est donc dire que les textes que nous possédons



Sur un vieil ossuaire, on a découvert le nom de Jésus écrit en araméen.

sont déjà le fruit d'une réflexion sur la personne de Jésus. De plus, ils témoignent à leur manière de la première prédication qui fut menée par les apôtres. Nous savons aujourd'hui que les quatre évangélistes ont adressé leur évangile à des groupes différents de personnes. Les évangélistes ont d'une certaine manière adapté le message de Jésus à leur auditoire.

Matthieu adresse son évangile à des chrétiens venus du judaïsme alors que Marc écrit pour des païens convertis au christianisme. Jean, pour sa part, s'attache à donner le sens des événements vécus par Jésus. Luc est d'origine grecque et son évangile est écrit pour des chrétiens vivant dans un milieu païen. Un regard dans les quatre évangiles nous fait voir de grandes ressemblances et des différences entre les textes. Les auteurs n'ont pas voulu cacher des choses mais plutôt mettre l'accent sur tel élément jugé essentiel pour la croissance de la foi de cette communauté. Raymond Brown³ résume bien le processus de rédaction : « Le Jésus des évangiles renvoie au portrait peint par un évangéliste (...) en vue de promouvoir et de renforcer une foi qui conduit les hommes plus près de Dieu. » Les évangiles ont été écrits dans un ordre logique et pas nécessairement chronologique. Dans l'évangile de Jean, Jésus chasse les vendeurs du Temple



dès le début de son ministère au chapitre 2. Par contre, Matthieu place cet épisode au chapitre 21 après l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Les deux évangélistes s'accordent pour rapporter cet événement mais ils ne le placent pas dans un ordre chronologique. Ils sont davantage préoccupés par le sens à lui donner.

LA VÉRITÉ DES ÉVANGILES

Les évangiles sont-ils vrais? Nous avons vu qu'il y a des différences entre les quatre évangélistes. Il y a des personnes qui mettent en doute la véracité des faits rapportés. Comment savoir si les évangiles rapportent avec fidélité les paroles de Jésus? Les exégètes n'apportent pas une réponse définitive. Raymond Brown affirme que « ceux qui croient à l'inspiration soutiendront que l'Esprit Saint a guidé le processus, garantissant que les évangiles définitifs reflètent la vérité que Dieu a envoyé Jésus proclamer. »⁴ Il faut garder les évangiles tels que nous les connaissons et non essayer de les harmoniser. Leurs différences montrent combien le message de Jésus donne vie aux hommes et aux femmes de toutes les époques et de toutes les cultures. C'est dire combien la force de l'Esprit est grande parce qu'elle se manifeste dans la diversité.

L'ÉVANGILE DE MARC

L'évangile le plus ancien est attribué à Marc. Il aurait été composé à Rome vers les années 65-70 par un certain « Jean-Marc » disciple et « interprète » de Pierre. Marc aurait aussi accompagné Barnabé et Paul durant le premier voyage missionnaire de Paul. Il semble que l'on puisse retrouver sa trace dans le livre des Actes des apôtres au chapitre 13. Peut-être est-il celui que la Première Lettre de Pierre mentionne comme étant « un fils pour l'apôtre »? (1. Pierre 5, 13)

un instant... dit : « Je te donnerai les royaumes... » Toi donc, si tu te prosternerai devant elle, elle t'adorera, et je t'adorerai. Tu adoreras le S... un culte.

Ces disciples...
gens? » 28 Ils lui de...
autres, Élie; pour d'autre...
Mais pour vous, leur dema...
lui répond : « Tu es le Chi...
ne parler de lui à ne...



Marc ne fut pas un apôtre. Il rédige donc son texte à partir des traditions déjà établies. Il a sans doute recueilli le témoignage de l'apôtre Pierre s'il fut comme on le dit souvent son compagnon. L'évangile de Marc est le plus court des quatre évangiles. Il compte 661 versets. Raymond Brown⁵ indique que cet évangile était adressé à des gens parlant le grec et ne connaissant pas les coutumes juives. Ces personnes étaient dans l'attente fervente du retour du Christ. Des indices nous laissent croire que ces chrétiens souffraient de persécutions. La foi que propose Marc n'est pas une foi tranquille. Elle doit faire face à des détracteurs. Cet évangile fut rédigé à l'époque où Néron lance des persécutions contre les chrétiens de Rome. Pierre y a trouvé la mort.

Marc, le théologien

L'objectif de Marc est de convaincre, d'annoncer « la Bonne Nouvelle de Jésus Christ Fils de Dieu ». Il est remarquable de voir que le premier verset de l'évangile de Marc révèle l'identité de Jésus. Marc Sevin écrit⁶ : « Mais, il sait qu'il faut du temps pour reconnaître qui est vraiment Jésus. C'est pourquoi il organise son récit de façon à conduire progressivement ses lecteurs à la véritable identité de Jésus. Tout au long de son évangile, il met en scène des gens qui s'interrogent sur Jésus. La réponse se dessine peu à peu. Jésus est le Messie attendu mais pas comme l'attendaient ses contemporains. Il est le Messie souffrant. » Cet exégète poursuit : « L'évangile de Marc est donc aussi appelé l'évangile de la Croix. La crucifixion n'est pas la défaite ni l'échec de Jésus; elle est, au contraire, le point culminant de son triomphe, sa véritable manifestation. La profession de foi du centurion romain au pied de la croix devient l'exemple à suivre : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ». »

En somme, l'évangile de Marc nous montre un Jésus plein d'humanité qui ressent de grandes joies ainsi que de grandes peines. Il est découragé devant la lenteur de ses disciples. Il adresse des prières à son Père. Sur la croix, il crie : « Pourquoi, m'as-tu abandonné? ». À la fin, Marc nous fait découvrir que Jésus est le Messie attendu qui établit le Royaume de Dieu par le don de sa vie. Voilà sa victoire!

Parce qu'il débute son récit par l'évocation du désert, on représente toujours Marc par un lion, animal sauvage qu'on croyait trouver dans ce lieu.



L'ÉVANGILE DE MATTHIEU

Une tradition du 2^e siècle déclare que Matthieu l'évangéliste serait le collecteur d'impôts (publicain) de Capharnaüm devenu l'un des apôtres après que Jésus l'eut interpellé en lui disant : « Suis-moi ! ». Cet évangile fut écrit en grec vers les années 80-90. Il fut probablement rédigé dans les communautés de Syrie-Palestine ou à Antioche. Cet évangile contient 1 068 versets, ce qui en fait le troisième évangile en importance. On estime que Matthieu reprend 80 % du matériel que l'on retrouve en Marc. Il fait des ajouts importants, soient les deux premiers chapitres consacrés aux récits de l'enfance de Jésus.

Dans la tradition, le texte de Matthieu fut, selon Raymond Brown, « l'évangile par excellence de l'Église. Matthieu a servi de document fondateur de l'Église dans le Nouveau Testament, en l'enracinant dans l'enseignement de Jésus, une Église bâtie sur le roc contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront pas. Le Sermon sur la Montagne, les huit béatitudes et le Notre Père sont parmi les trésors les plus largement connus de l'héritage chrétien. »⁷ Matthieu est le seul à prononcer le mot Église au chapitre 16 verset 18 : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle. »

Matthieu a destiné son évangile à des chrétiens d'origine juive en conflit avec le judaïsme officiel. En ce sens, cet évangile est le plus juif des évangiles car il cite l'Ancien Testament à 130 reprises. Matthieu a un souci : il veut montrer qu'il n'y a pas de rupture entre les Écritures et Jésus. Le Jésus de Matthieu répond avec vigueur aux attaques des pharisiens.

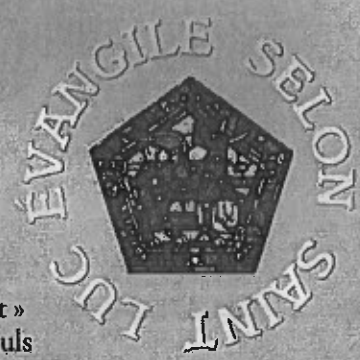
En Matthieu, Jésus parle avec assurance. Son autorité est supérieure à celle de Moïse et selon Raymond Brown, il légifère avec la totale assurance de Dieu au Sinaï. Il manifeste aussi la venue du Royaume en opérant des miracles. Les miracles montrent aussi son autorité car il pardonne les péchés, une activité jusqu'alors réservée à Dieu. Le salut est désormais accessible non seulement aux justes mais aussi aux pécheurs. Les paraboles soulignent « la grande valeur du royaume et la nécessité de saisir l'occasion définitive de l'acquérir, même s'il faut pour cela vendre tout le reste. »⁸

Matthieu présente un Jésus qui est le Messie pour le monde entier. En même temps, Jésus entretient une relation d'intimité profonde avec Dieu qu'il appelle « Père ». En somme, le Jésus de Matthieu n'est pas venu appeler des justes mais des pécheurs. Pour entrer en communion avec lui, il faut être pauvre de cœur.

ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

Car l'Ange du Seigneur dit : « Lève-toi et va en Égypte, et mets-toi en l'enfant et sa mère, et mets-toi en l'enfant. » 21 Il et rentr

as d'eu...
s serviteurs :
l'en revêtez, mettez
s chaussures aux pieds.
mangeons et festoyons,
et il est revenu à la vi...



Accueillir Jésus, c'est accueillir un petit enfant, c'est s'ouvrir au compagnonnage du « Serviteur souffrant » qui se laisse connaître par ceux-là seuls qui acceptent l'abandon, le dépouillement, le scandale de la croix. » (Guy-Marie Riobé)

L'ÉVANGILE DE LUC

Luc a rédigé le plus long des quatre évangiles. Il compte 1 149 versets. En plus de son évangile, Luc a composé le livre des Actes des apôtres. Luc est plus qu'un théologien. Il est en quelque sorte le premier historien du christianisme. Selon une tradition remontant au 2^e siècle, l'auteur du troisième évangile serait un médecin, collaborateur et compagnon de voyage de Paul. On retrouverait sa trace dans trois versets des lettres de Paul : Colossiens 4, 14; Philémon 1, 24 et en 2 Timothée 4, 11. L'évangile de Luc fut rédigé vers l'année 85 et il s'adresse à des chrétiens d'origine païenne habitant une région de la Grèce ou de l'Asie Mineure.

Luc ne fut pas un témoin de l'activité missionnaire de Jésus c'est pour cette raison qu'il dit s'être informé le plus exactement possible auprès de témoins oculaires. C'est ce qu'il écrit dans le prologue de son évangile. Cet évangile essaie de traduire la foi qui a été reçue des apôtres. Luc met l'accent sur la joie et la miséricorde. En même temps, le Jésus de Luc a des paroles très dures à l'égard de l'argent et des richesses. Dans le souci historique qu'il porte, Luc met en évidence le fait que le projet de salut de Dieu se déroule dans une histoire qui comporte plusieurs étapes.

La première étape s'achève avec Jean-Baptiste. L'étape centrale et décisive est celle de Jésus de Nazareth. Puis, vient le temps de l'Église dont la mission est de faire connaître au monde entier le salut de Dieu en Jésus Christ. Durant cette dernière étape, les disciples ont pour mission d'annoncer la Bonne Nouvelle et ils ne doivent pas faiblir à la tâche.

L'évangile de Luc est le plus universaliste. Le salut de Dieu est offert à tous. Les disciples ont pour mission d'annoncer l'Évangile « jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8). Luc rapporte plusieurs épisodes qui mettent l'accent sur la miséricorde de Dieu, sur l'accueil par Jésus des exclus et des rejetés. L'exégète Marc Sevin⁹ indique qu'il est le seul à évoquer l'épisode de la pécheresse pardonnée (7, 36-50), de Zachée (19, 1-10), à rapporter les paraboles du bon Samaritain (10, 29-37) et de l'enfant prodigue (15, 11-32).

Étienne Charpentier souligne que Luc est le seul à appeler Jésus le Seigneur. « La gloire de Pâques rejaillit sur sa vie terrestre. Cette gloire l'entourne dès sa naissance. » Chez Luc, Jésus est le prophète chargé de révéler Dieu et sa mort est celle d'un prophète. Le Jésus de Luc révèle la tendresse du Père pour tous les hommes. Voilà une Bonne Nouvelle.

Luc, l'évangéliste de la tendresse de Dieu, est le seul à évoquer l'épisode de l'enfant prodigue.



**Saint Jean
écrivait
son évangile
sous l'inspiration
de l'ange
de Dieu.**

L'ÉVANGILE DE JEAN

Le quatrième évangile est attribué à Jean, fils de Zébédée, l'un des Douze. Il aurait été rédigé dans la région d'Éphèse autour des années 90. Sa rédaction survient 60 ans après la mort de Jésus. Il est le dernier des évangiles. La forme de cet écrit diffère des trois autres. Raymond Brown, l'un des grands spécialistes du Nouveau Testament, parle du style d'écriture de Jean comme étant semi-poétique. Les phrases sont rédigées d'une longueur à peu près égale dans un rythme semblable à celui de la poésie. Jésus y parle de manière solennelle. Brown explique que « le Jésus de Jean vient de Dieu, et il est donc normal que ses paroles soient plus solennelles et sacrées car le langage divin diffère de la communication humaine. »¹⁰

Jean est le seul évangéliste à écrire un prologue aussi long. Il y consacre 18 versets. Le Prologue, selon Brown, est un hymne qui résume la conception johannique du Christ. Un être divin, le Verbe de Dieu, qui est aussi la lumière et le fils unique de Dieu, vient en ce monde et se fait chair. Bien que rejeté par les siens, il donne à tous ceux qui l'acceptent le pouvoir de devenir enfants de Dieu, de sorte qu'ils partagent la plénitude de Dieu, ce don qui reflète l'amour éternel de Dieu. »¹¹ Dans l'Évangile de Jean, Jésus appartient à la famille humaine et à celle de Dieu.

Jean est sans doute l'évangéliste qui regrette le plus que ses compatriotes juifs ne se soient pas convertis au christianisme. Son livre témoigne de quelqu'un qui prétend avoir vu et entendu et qui, après la découverte du tombeau vide et l'ascension, a reçu le coup de grâce qui lui fait comprendre la portée des gestes et des paroles de Jésus. En ce sens, l'évangile de Jean est *l'Évangile de la foi*. Jean ne cesse de parler de témoignage et de témoins. Sa théologie en est une de la vision.

Dans l'évangile de Jean, « le Fils est venu parmi nous pour nous introduire dans la famille divine. Jésus nous fait connaître par ses faits et gestes le Père. L'évangéliste aime à nous rappeler tout ce que donne Jésus en nous entraînant vers le Père : l'eau vive, le pain descendu du ciel, la vie, la lumière, la résurrection et la vie. Dans la façon dont il met en scène Jésus, Jean veut que ses lecteurs parviennent à la foi au "Christ, le Fils de Dieu", afin qu'ils aient la vie en son nom. »¹²

ÉVANGILE SELON
JEAN SAINT JEAN

